

# BURUNDI

## pas à pas



HEBDO

N°003 du 24 octobre 2006

*Bulletin d'information des Institutions*



**Le Président de la République s'entretient avec les responsables des médias publics et privés à Gitega, le 18 octobre 2006**

(Photo Willy Nyamitwe)

# Sommaire

**Héros Incontournable de la Démocratie**



**Commémoration du 13ème anniversaire de l'assassinat du 1er Président démocratiquement élu, S.E. Melchior Ndadaye.**



**Réunion avec les administrateurs communaux à Gitega.**



**Visite de l'usine de transformation de l'huile d'avocat à Murayi**



**S.E. Pierre Nkurunziza a visité le Lycée de Musinzira où il a fait ses études secondaires**



**Le Président de la République a rencontré les cadres du Service National de Renseignement**

## Le Président de la République invite les médias à contribuer à la consolidation de la paix au Burundi

**L**e Président de la République, S.E. Pierre NKURUNZIZA a rencontré, mercredi 18 octobre 2006, les responsables des organes de presse publique et privée au Palais Présidentiel de Gitega. L'objectif de cette rencontre était d'échanger avec les patrons des médias sur le rôle que les journalistes doivent jouer dans cette période post conflit, les problèmes qu'ils rencontrent dans leur travail quotidien et les solutions à y

apporter. un de leurs confrères qui est fautif. Il leur a exhorté à s'autocritiquer et à se conseiller mutuellement.

Le Président de la République a également rappelé aux journalistes que la période post conflit est une période difficile. Les journalistes doivent donc contribuer à la consolidation de la paix retrouvée à travers leurs reportages, a-t-il indiqué.

Les journalistes auront un grand rôle à jouer dans



Vue partielle des participants (Photo Evelyne Butoyi)

apporter.

Dans son mot liminaire, le Chef de l'Etat a remercié la presse pour le travail combien louable et important qu'elle a accompli avant, pendant et après les élections de 2005. Cependant, certains journalistes se sont rendus coupables des délits de presse en diffusant ou en publiant de fausses informations qui ternissent l'image du Burundi, a-t-il dit.

Le Président NKURUNZIZA a aussi déploré le fait que les journalistes manifestent le comportement de solidarité négative quand il y a

les jours à venir surtout avec la mise sur pied de la Commission Vérité et Réconciliation qui va bientôt voir le jour au Burundi.

Quant aux problèmes auxquels les médias font face, le chef de l'Etat a précisé qu'il en est au courant et a demandé aux participants à cette réunion de proposer des solutions.

Prenant la parole à leur tour, les représentants des organes de presse ont remercié le Président de la République pour cette initiative de les rencontrer.

Ils ont également reconnu qu'il y a certains

hommes et femmes des médias qui commettent des bavures par manque d'expérience, manque de source d'information ou par mauvaise foi.

Concernant les obstacles qui handicapent le travail des journalistes, ils en ont relevés de plusieurs ordres comme le refus des autorités politiques burundaises de livrer l'information, le manque de moyens et le manque de formation adéquate.

Pour résoudre tous ces problèmes, les responsables des organes de presse ont proposé que les autorités politiques soient disponibles pour parler à la presse. Ils ont aussi demandé au Gouvernement de créer un centre de formation journalistique et d'accorder un soutien financier aux médias comme prévu dans la constitution du Burundi.

Cet appel des spécialistes des médias a été entendu car le Président de la République a promis qu'il va tenir compte de leurs suggestions. Il a déclaré que lui-même va désormais rencontrer les responsables des médias, dans un cadre d'échange, une fois les deux mois. Le président Pierre NKURUNZIZA tiendra aussi une conférence de presse une fois les quatre mois et il a ajouté que la première conférence de presse du genre est prévue au mois de novembre 2006. Aussi, a-t-il déclaré, les journalistes doivent s'organiser et élire deux ou trois représentants, qui, à chaque fois que de besoin rencontreront le Président de la République.

Quant aux Vice -Présidents de la République, le Président de la République a dit que chacun d'eux doit organiser une conférence de presse une fois par trimestre. Il a poursuivi en soulignant que les ministres, pour leur part, vont se regrouper par secteur et vont animer une conférence de presse une fois les deux mois.

Pour ce qui est du soutien financier, le Président du Burundi a tranquilisé les médias et a promis l'application de cette clause dans un proche avenir.

Quant à la formation des journalistes, le Chef de l'Etat a promis une contribution de 20 millions à l'organisation de séminaires de formation.

- **Pascal Kumbuga**



De gauche à droite, M. Thaddée Siryuyumunsi, D.G. des Publications de Presse Burundaises et Président du CNC et Amran Batungwanayo, Directeur Général de la RTNB



De gauche à droite, Mme Pascaline Biduda, Directrice de l'ABP, M. Donatien Nyambirigi Directeur Général de CIEP et Pacifique Nkeshimana Directeur de l'Ubumwe



De gauche à droite, Mme Annick Nsabimana Directrice de Studio Ijambo, M. Jérôme Sinankwa, Président de la Maison de la Presse et M. Augustin Kabayabaya, Président de l'ABJ



De gauche à droite, Abbé Emmanuel Muyehe, Directeur de la Radio Ijwi ry'Amahoro, Mme Espérance Nijembazi, Présidente de l'AFJO et M. Corneille Nibaruta, Directeur de la Radio Bonasha FM

# Melchior NDADAYE

## HEROS INCONTOURNABLE DE LA DEMOCRATIE



Le couple présidentiel après le dépôt d'une gerbe de fleurs



Les représentants du Corps diplomatique et consulaire déposent une gerbe de fleurs



La famille de feu S.E. Ndadaye Melchior déposant une gerbe de fleurs sur sa tombe (photos Willy Nyamitwe)

### *Treize ans après sa mort.*

Ce Samedi 21 octobre 2006, le peuple burundais a commémoré le treizième anniversaire de l'assassinat du premier président démocratiquement élu Son Excellence Melchior NDADAYE.

Le grand moment des festivités aura été le dépôt de gerbes de fleurs sur la tombe du feu Président mais aussi sur celles de ses collaborateurs assassinés avec lui à savoir Honorable Pontien KARIBWAMI qui était président du Parlement, Honorables Gilles BIMAZUBUTE, son vice président, Juvénal NDAYIKEZA ancien Ministre de l'administration du territoire, Richard NDIKUMWAMI qui s'occupait du renseignement et l'épouse du Sénateur Sylvestre NTIBANTUNGANYA qui occupait à l'époque le ministère des Relations Extérieures et ancien Président de la République (1994-1996) .

Tour à tour S.E.M Pierre NKURUNZIZA au nom de l'Etat Burundais , les membres du Corps diplomatique et consulaire accrédités au BURUNDI , les familles des disparus et les représentants des partis politiques agréés ont posé ce geste patriotique.

Précisons qu'une grande messe avait précédé les cérémonies. Dans son homélie Monseigneur Evariste NGOYAGOYE, Evêque du diocèse de BUJUMBURA, a exhorté les fidèles présents à ne plus céder la place à la haine et à la vengeance et à ceux qui ont profité de la guerre pour piller les biens d'autrui se repentent et les restituent.

- Jean-Marie Ndashinze

# Avant tout, renforcer l'ordre à la base

## Le Président NKURUNZIZA a exhorté les Administrateurs communaux à oeuvrer pour le renforcement de l'ordre et de la sécurité dans leurs communes respectives

Le Président de la République S.E.M Pierre NKURUNZIZA a rencontré jeudi, 19 octobre 2006, tous les administrateurs communaux, les Gouverneurs de province ainsi que les hauts cadres du ministère de l'intérieur et de la sécurité publique à commencer par le ministre lui-même.

L'objectif de cette réunion qui s'est tenue dans la province de

*maintien de la phase quatre dans les provinces de Bubanza, Cibitoke et Bujumbura n'a aucune raison d'être dans la mesure où le mouvement Palipehutu -FNL a signé l'Accord de Cessez-le-feu global avec le Gouvernement du Burundi et la paix est aujourd'hui une réalité sur tout le territoire national», a martelé le chef de l'Etat.*

Quant à la question des problèmes fonciers, le numéro un



Vue d'ensemble des participants à la réunion (Photo Willy Nyamitwe)

Gitega, était d'avoir une vision commune sur la gestion du pays et les préoccupations du moment. Un administrateur par province a eu droit à un exposé pour relater au nom de ses collègues les problèmes auxquelles ils font face dans leur travail quotidien.

Dans les provinces de Bubanza, Cibitoke et Bujumbura, le grand problème reste le maintien de ces provinces dans la phase 4 ce qui constitue un frein pour les projets de développement ; mais aussi la famine qui s'installe de plus en plus à cause de la sécheresse et de la mosaïque du manioc.

Dans la Mairie de Bujumbura, les administrateurs des communes urbaines réclament l'autonomie de gestion à l'instar des autres communes du pays alors que dans Bururi, précisément à Rumonge les conflits fonciers font rage.

A tous ces problèmes le chef de l'exécutif burundais n'y va pas par quatre chemins «soyez rassuré les jours à venir sont meilleurs ; le FMI se dit déjà satisfait du pas franchi par le Burundi vers le point d'achèvement et le décaissement des fonds promis par cette institution est pour bientôt. Le

Burundais promet de laisser la question à la commission **Terres et autres biens** qui a été mise en place à cette fin.

Le Président de la République a insisté sur la lutte contre les crimes liés à la chasse aux présumés sorciers qui s'observe dans plusieurs communes. «Chaque fois qu'il y aura un mort accusé de sorcellerie, l'administrateur de la commune en sera tenu responsable» a déclaré S.E. M. Pierre NKURUNZIZA.

Enfin, il a lancé une mise en garde à tous les administrateurs qui ne font pas attention lorsqu'ils délivrent des cartes d'identité. Certains irréguliers étrangers vivant au Burundi en profitent pour se procurer la carte nationale d'identité (Karangamuntu), et partant le passeport burundais. Cela est dangereux pour la Nation, à fait savoir le Chef de l'Etat. Tout administrateur doit minutieusement vérifier que la carte nationale d'identité n'est délivrée qu'aux ayants droit, si non, des sanctions lourdes sont prévues à tout administrateur qui aura illégalement délivré une carte nationale d'identité.

- Jean-Marie Ndashinze

# Le Président de la République hausse le ton contre le service national de renseignement

Le Président de la République Pierre Nkurunziza a rencontré vendredi 20 octobre 2006 les cadres du service national de renseignement au palais présidentiel de Gitega.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement d'un Etat de droit, comme l'a souligné S.E.M le président de la République.

Lors de cette réunion, l'administrateur et directeur générale du Service National de Renseignement (SNR), le Général Major Adolphe Nshimirimana a

comme l'usage de la force lors des interrogatoires, l'abus du pouvoir, la corruption et d'autres actes condamnables par la Loi. « Certains ont été appréhendés et sont dans les mains des forces de l'ordre. D'autres le seront très prochainement puisque les investigations sont en cours », a déclaré S.E.M Pierre Nkurunziza. Toutefois le président de la République a reconnu que la plupart des erreurs sont dues au manque de formation et leur a exhorté à revoir les missions qui leur sont confiées pour mieux assimiler les limites de leurs droits.

Sur ce, le président de la République a souligné que



Vue partielle des participants (Photo Pascal Kumbuga)

exposé au Président les contraintes auxquels ils sont confrontés. Il s'agit des moyens limités qui sont à leur disposition, de l'inaccessibilité aux endroits les plus reculés, du manque de collaboration avec les services de douanes et impôt, du manque de bureaux et du manque d'une école de formation des cadres et agents du service national de renseignement.

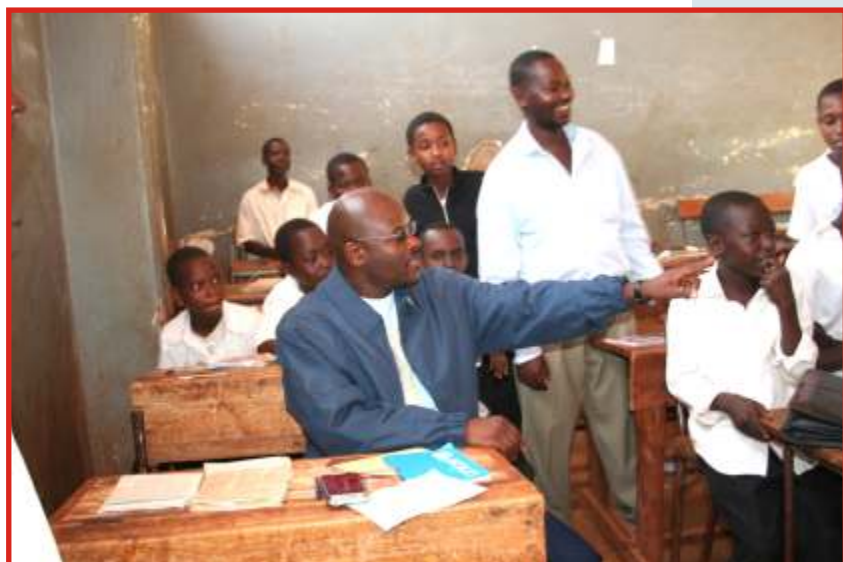
Dans son discours, le Président de la République S.E.M. Pierre Nkurunziza a annoncé que le pas franchi est louable même si des erreurs sont signalées. Il est, en effet, revenu sur certaines bavures commises par les membres de ce corps,

les membres de ce corps doivent respecter le règlement qui les régit.

A ceux qui ne comprennent pas encore la mission du Service National de Renseignement, le Président a dit : « vous ne devez pas appréhender des gens dans les bistrotts pour avoir raconté de bêtises, parce qu'ils peuvent avoir pris un verre de trop. Ce n'est pas cela votre Mission. » Et d'ajouter que tous ceux qui ont trempé dans la violation de droits de l'homme, l'indiscretion et la corruption seront châtiés avec la dernière des énergies.

- Evelyne Butoyi

# Le Président de la République visite le lycée Musinzira



S.E. M. Pierre NKURUNZIZA assis sur le banc qu'il occupait lorsqu'il faisait la 7ème (Photo Evelyne Butoyi).



Le Président de la République (2è à partir de la g.) Offrant des ballons de sport aux élèves (Photo Evelyne Butoyi)



Vue partielle du corp professoral du Lycée Musinzira lors de la rencontre avec le Chef de l'Etat (Photo Evelyne Butoyi)

**C**e 20 octobre 2006, le Président de la République S.E. M. Pierre NKURUNZIZA a visité le lycée Musinzira où il a fait ses études secondaires. Il s'est entretenu successivement avec les délégués de classes et le corps professoral.

Les représentants des élèves lui ont exposé beaucoup de problèmes qui handicapent leurs efforts. Il s'agit entre autres des problèmes liés au manque de lits, de matelas et du matériel didactique. Le président de la République S.E.M Pierre NKURUNZIZA a précisé que le ministère ayant l'éducation dans ses attributions est déjà au courant de cette situation et que des solutions sont en train d'être apportées au niveau national.

Ainsi, il a saisi cette occasion pour encourager ces élèves à être appliqués en classe et compétitifs pour se classer parmi les premiers et il leur a promis des prix. « *Moi, j'ai été toujours parmi les cinq premiers de classe. Ça me ferait plaisir si vous suivez mon exemple.* » leur a dit le chef de l'Etat.

Le Président de la République a offert aux élèves une enveloppe de 600.000fbu pour l'achat de 3 vaches, un magnétoscope, ainsi que dix ballons de sports (football, volley ball et basket ball).

Au cours de cette visite, Le Président NKURUNZIZA s'est aussi entretenu avec les enseignants de cet établissement dont certains étaient en fonction lorsqu'il fréquentait le lycée de Musinzira. Il a particulièrement remercié ces professeurs qui l'ont formé et bien encadré.

Ainsi, S.E.M Pierre NKURUNZIZA leur a offert une enveloppe de 300.000 frbu pour une petite réception.

- Evelyne Butoyi

## Le Président visite l'usine de l'huile d'avocat de Murayi



Le Président de la République reçoit, de la part du responsable de l'usine, un paquet de 6 bouteilles de l'huile d'avocat

**L**e Chef de l'Etat, S.E. Pierre NKURUNZIZA a visité ce 18 octobre 2006, l'usine de production de l'huile d'avocat de Murayi dans la commune Giheta, province Gitega.

L'objectif de cette visite s'inscrit dans le cadre de l'engagement du Gouvernement Burundais à encourager et soutenir le secteur privé et les investisseurs tant nationaux qu'étrangers.

Créée en janvier 2006 par des investisseurs Italiens, l'usine de Murayi produit jusqu'à 250 litres d'huile pendant 24 heures. Elle a un capital de 2 millions d'Euros, soit un peu plus de 2 milliards de francs burundais. Elle s'approvisionne en matière première (avocats) chez les paysans.

L'huile que cette usine produit est consommée au Burundi, mais une grande partie est exportée. Au

Burundi, une bouteille de 75 cl de l'huile d'avocat coûte 5000 francs BU à l'usine.

L'usine de Murayi emploie une trentaine de personnes. Mais elle connaît des problèmes comme le manque d'électricité, le manque de lignes téléphoniques et la quantité insuffisante de matière première.

Ce manque d'électricité pousse l'usine à utiliser des groupes électrogènes qui consomment beaucoup de carburant.

Les responsables de cette usine ont demandé à S.E. le Président de la République de faciliter à leur entreprise l'accès à l'électricité et aux lignes téléphoniques pour que l'usine augmente son rendement, ce qu'il a accepté de tout coeur.

- *Pascal Kumbuga*